

Accompagnement collectif

Une aventure interactive

Extrait

Saison 1

Yann Vacher et Marc Thiébaud

www.intelligencecollective.org

Avant de vous lancer dans l'aventure

L'aventure qui suit est un peu particulière... La raison ? L'actrice ou l'acteur principal-e, c'est vous !

Vous allez rentrer dans la peau de Camille, une intervenante du champ de l'accompagnement.

Comme dans tout livre dont vous êtes l'héroïne ou le héros, l'histoire prendra vie au fil des pages en fonction de vos choix. Nous espérons qu'elle constituera ainsi une expérience ludique et apprenante.

Vous trouverez tout au long des pages des icônes en lien avec les choix que vous aurez à faire ou les activités réflexives que nous vous proposons de réaliser.

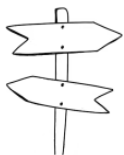
Les choix à faire

Deux types de choix vont vous permettre de cheminer dans l'aventure.

A chaque choix, vous serez invité-e à vous rendre au numéro indiqué en lien avec l'option retenue, par exemple :

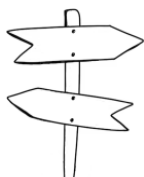
17

Choix d'une action



Si vous rencontrez cette l'icône, vous pourrez choisir *une action à réaliser* afin de poursuivre votre chemin parmi les options proposées.

Par exemple :



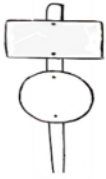
Je décide de me rendre tout de suite dans le bureau de la directrice pour lui demander un échange.

70

Je souhaite prendre un peu de temps pour réfléchir à la situation.

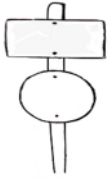
72

Choix d'une situation



Cette icône vous indique que vous allez poursuivre votre parcours selon l'intérêt que vous portez à l'une ou l'autre *situation proposée*. Il ne s'agira donc pas de choisir une action mais plutôt une situation ou un contexte que vous souhaitez explorer pour la suite de l'aventure.

Par exemple :



La personne est d'accord avec votre proposition.

19

La personne exprime un avis différent et ne souhaite pas suivre votre proposition.

22

Les activités complémentaires de réflexion

Différents niveaux de lecture sont possibles. En fonction de vos envies, de vos intérêts ou de votre disponibilité, vous choisirez de réaliser (ou non) les activités complémentaires proposées.

Celles-ci se présentent sous forme de pauses thématiques de quelques minutes. Elles enrichiront votre lecture et votre expérience en lui donnant une dimension « méta » et constructive.

Ces pauses servent à une réflexion qui peut être individuelle ou collective (par exemple dans un temps de formation ou de coopération).

Cinq types de pauses vous seront proposées à différents moments de l'aventure.

Sur les aspects stratégiques et techniques



Lorsque vous rencontrez ce signe, vous êtes invité-e à réaliser une réflexion sur les *stratégiques et techniques*. Vous y investirez les questions de conception de démarche, de dispositif, d'intervention, etc.

Par exemple :

Quelle serait selon vous la durée appropriée pour mener à bien cette démarche ?
.....

Sur soi et les choix opérés



Lorsque vous rencontrez cette image, c'est vous-même qui devenez objet de la réflexion. Nous vous invitons ici à une pause *réflexive*.

Par exemple :



Suite à ce cheminement, que vous disent sur vous les choix que vous avez effectués et les réflexions que vous avez eues ?

.....

Sur ses analyses et hypothèses



Il est ici question d'interroger les *analyses et hypothèses* que vous élaborez en lien avec l'aventure et les situations qui vous sont proposées.

Par exemple :



Quelles analyses faites-vous de ces événements ?

.....

Sur les buts poursuivis au fil de l'aventure



Cette pause vous permettra de vous interroger sur les *buts et visées* que vous poursuivez au fil de l'aventure en fonction de vos choix.

Par exemple :



Quel but a dicté le choix de votre action ?

.....

Sur ses références et savoir mobilisés



Avec cette pause nous vous proposons d'explorer vos *références*. Il s'agira de penser à vos grilles de lecture, à vos connaissances, aux modèles et savoirs qui sous-tendent et structurent vos façons de penser et d'agir.

Par exemple :



Quels critères ou repères avez-vous mobilisés pour réaliser votre choix ?

.....

Des ressources complémentaires

Enfin, tout au long de votre lecture, vous rencontrerez des mots indiqués **en gras**. Chacun d'eux (un concept, une démarche, un dispositif, un outil, etc...) est défini dans le glossaire se situant en fin d'ouvrage.

Episode 1

Il y a un début à tout



Je n'irai pas jusqu'à dire que les mandats et contrats arrivaient comme tombent les feuilles à l'automne. Mais avec deux nouveaux groupes d'**analyse de pratiques** et l'**accompagnement** d'une équipe en situation de crise, je ne manquais pas d'activité en ce début d'année. C'est en filant cette métaphore automnale que j'ouvris mon mail ce matin-là d'octobre.



De : zelia.desfontaine@lldveh.com

A : camille.astele@advelh.com

Objet : Supervision de notre équipe d'enseignants

Bonjour Mme Astele,

Je me permets de vous contacter au sujet d'une supervision que nous souhaitons mettre en place pour notre équipe enseignante. Je vous écris parce que je suis la référente de l'équipe.

J'ai eu votre contact par un ami (Samir Fayed) qui travaille à l'hôpital du centre-ville et avec qui vous aviez œuvré en accompagnant son équipe.

Seriez-vous disponible pour nous superviser ?

Et si oui, quels seraient les conditions (notamment tarifaires) de cette intervention de votre part ?

D'avance merci de votre réponse.

Bien cordialement

Zélia Desfontaine, enseignante référente, Ecole des Lilas

Au cours de l'après-midi, je prends ma plume numérique.

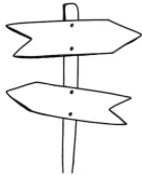


De : camille.astele@advelh.com
A : zelia.desfontaine@lldveh.com
Objet : Supervision d'une équipe d'enseignants

Bonjour,

Je vous remercie de votre sollicitation et vous témoigne par ce mail mon intérêt pour cette éventuelle collaboration. Je me souviens bien du travail réalisé avec votre ami Samir et je me réjouis qu'il m'ait recommandé, j'espère y voir un signe des bénéfices potentiels que son équipe a pu retirer de notre coopération.

.....



Avant de m'engager plus en avant, je souhaite donner à mon interlocutrice des informations (par mail) concernant l'esprit de mon approche et les possibilités d'intervention.

2

Il me semble important de prendre contact avec la référente par téléphone pour envisager les façons d'avancer ensemble. Je l'évoque et lui propose cet entretien dans mon mail.

4

Je souhaite rencontrer la référente pour réfléchir avec elle à la demande et aux modalités possibles d'y répondre. Je lui partage mon souhait dans mon mail.

5



Je poursuis ainsi mon mail...

Avant d'aller plus loin dans la mise en œuvre de ce projet, je tiens à vous communiquer quelques éléments qui vous permettront de cerner la philosophie dans laquelle je travaille.

Tout d'abord il me faut préciser que la notion de supervision est assez générale et qu'elle regroupe une multitude de déclinaisons. Pour moi, il s'agit d'une démarche d'accompagnement qui travaille sur mesure, en fonction du contexte et de la situation.

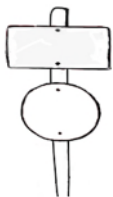
Le panel des possibles est assez large et je pense que le mieux serait que l'on puisse en parler de vive voix.

Il nous faudra aussi aborder à cette occasion les questions relatives aux conditions de réalisation de l'éventuelle intervention : lieu, durée, fréquence, tarif, etc.

Je reste dans l'attente de vous lire pour poursuivre l'échange.

Bien cordialement

Camille Astele



Après 15 jours, je n'ai toujours pas de réponse.

8

Zélia Desfontaine m'envoie, cinq jours après mon courriel, une réponse dans laquelle elle me précise son intérêt et me propose des dates de rencontre.

7

La réponse qui me parvient cinq jours après confirme l'intérêt de la référente mais sa vision semble vague sur ce qui est attendu et sur ce qu'il est possible de faire.

9

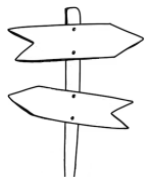
Zélia Desfontaine me répond cinq jours après qu'elle est très intéressée et que ce que je lui ai exposé correspond clairement à sa vision.

10



Ce n'est pas la première fois que mes envois restent pour un temps sans réponse. Ce délai est parfois un indicateur de la disponibilité de mes interlocuteurs et je le prends comme une information. Cette fois, je dois cependant bien me rendre à l'évidence : plus de 15 jours se sont passés et aucune nouvelle de la référente de l'école dans ma petite boîte mail. Dans ces situations, je me demande toujours ce qui pourrait en être la cause dans ma démarche ; en d'autres termes, ce qu'il peut y avoir « de mon côté ». J'interroge la façon dont j'ai formulé ma réponse, son contenu, le délai de l'envoi...

C'est à tous ces éléments que je réfléchis. Mais je ne peux que faire des hypothèses, surtout que nous sommes au tout début du processus.



Ayant déjà une charge importante de travail, je décide de ne pas relancer la référente.

6

Considérant que la demande entre clairement dans mon champ d'intervention et que je suis très motivée pour y répondre, je choisis de relancer la référente.

8



Quelle analyse complémentaire faites-vous des causes potentielles de cette absence de réponse ?

.....



Zélia Desfontaines m'a proposé un moment pour se parler par téléphone qui me convenait.

« Bonjour Mme Desfontaine,

...

Oui très bien, je vous remercie, j'ai pensé qu'il est plus simple de s'appeler pour échanger sur votre demande.

...

Tout à fait, sur les objectifs mais aussi les démarches concrètes que nous pourrions mettre en place.

...

Nous pourrions parler des conditions dans un second temps si vous le voulez bien. Je vous propose que l'on voie d'abord si nous nous entendons sur ce que je peux vous proposer en fonction de vos objectifs et besoins. En préalable vous pouvez peut-être me donner quelques informations sur le contexte... ».

J'apprends ainsi que l'équipe est composée de 10 personnes dont elle-même. Sa charge de référente ne lui confère pas de statut hiérarchique et sa fonction consiste surtout à faire l'interface entre les enseignant·e·s et la direction. Parfois elle se retrouve être aussi l'interlocutrice privilégiée des parents... mais ce n'est pas dans ses attributions.

Quatre membres de cette équipe sont depuis cinq ans ou plus dans l'école. Le degré d'ancienneté dans la fonction d'enseignant est très hétérogène (de 29 à 2 ans). Les profils sont aussi très variés, autant en termes de motivation que de type de compétences. C'est une équipe qui apparaît globalement bien engagée, ce qui se traduit par de nombreuses actions réalisées tout au long de l'année. Néanmoins, les démarches menées au cours des années précédentes ont été coûteuses en énergie. L'équipe reste solidaire et motivée, mais elle semble s'épuiser doucement.

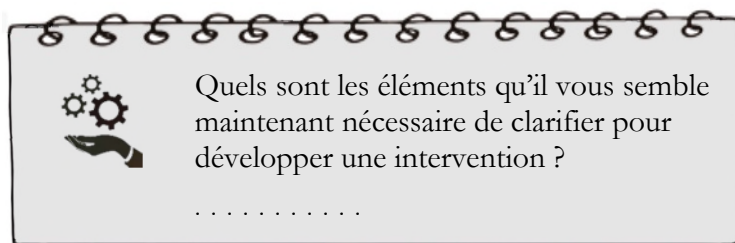
Pour finir, la référente me précise que la **supervision** porterait avant tout sur une préoccupation de plus en plus présente dans l'équipe, à savoir la gestion des relations avec les parents.

Après l'avoir écoutée tout en prenant note de ses propos, je lui présente le cadre très général de ce que nous pouvons faire. Je suis ainsi amenée à préciser que la notion de **supervision** est assez générale et qu'elle regroupe une multitude de déclinaisons. J'évoque que pour moi, il s'agit d'une démarche d'**accompagnement** qui travaille sur mesure, en fonction de la situation.

Le panel des possibles est donc assez large...

Je lui exprime mon avis :

« D'après le contexte que vous me présentez et les démarches potentiellement réalisables, je pense que nous pouvons effectivement envisager de travailler ensemble mais il nous faudrait au préalable clarifier..... »



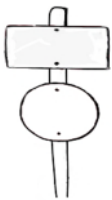
Episode 2

Quand les problématiques pointent le bout de leur nez

[.....]



J'invite chaque personne qui souhaite exposer à présenter en deux phrases la pratique à analyser. Dans mon expérience, je n'ai jamais eu à gérer une situation dans laquelle aucun·e participant·e ne se décide à présenter. Parfois il a fallu repréciser la consigne ou le cadre de sécurité (avec notamment le principe de non-jugement) ou encore la visée compréhensive pour que l'un·e des participant·e·s se lance finalement. Aujourd'hui ce n'est pas le cas puisque :



Deux personnes signalent leur souhait d'être exposante.

48

Une première personne se lance et explique toute la situation en détail sans s'interrompre.

49

Trois personnes souhaitent exposer.

50

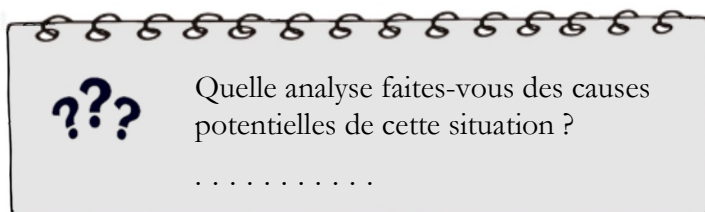
[.....]



J'ai à peine le temps d'inviter les membres du groupe qui le désirent à formuler leur demande en deux phrases que Laurène se lance dans la présentation de son souhait. Elle

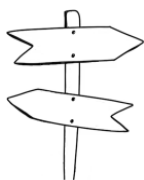
ne laisse pas le temps aux autres de s'exprimer. Je ne sens pas de malveillance dans cette prise de parole rapide mais plutôt une volonté forte de partager son vécu.

On l'écoute, elle parle rapidement, elle ne semble pas prête à s'arrêter après deux phrases. Je me dis qu'il est toujours difficile d'entendre à l'oral quand survient un « point final ». Le concept de phrase est parfois très subjectif !!! Je souris intérieurement lorsque cette idée me traverse l'esprit. Mais Laurène poursuit sa présentation et après deux minutes ininterrompues de prise de parole, mon sourire intérieur disparaît peu à peu...



Dans ce genre de moment, je sais que je dois réagir vite car les paramètres de la situation sont complexes et cela peut entraîner des conséquences parfois lourdes sur les dynamiques individuelles et collective. J'ai souvenir d'une séance au cours de laquelle une situation similaire m'avait fortement déstabilisée. Je débutais alors dans l'animation et cela m'avait valu un beau moment de **debriefing** avec moi-même après la séance ! Ce genre d'expérience est toujours, pour moi en tous cas, un bon stimulant de **réflexivité** !

Mais pour l'heure, pas le temps de sortir ma « cape de praticienne réflexive » ou alors, il me faut mobiliser mon « réflexe réflexif à usage d'urgence ».



Je choisis de ne pas intervenir.

52

Je décide d'interrompre Laurène et de voir si d'autres personnes veulent présenter leur demande, en deux phrases.

53



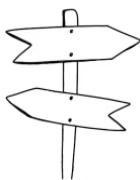
Il est assez fréquent de se trouver avec trois personnes qui souhaitent être exposantes. Cette situation ne m'affole pas. Dans l'absolu, c'est plutôt rassurant pour la suite que plusieurs participant-e-s soient prêt-e-s à se lancer. Je ne suis donc pas désarmée pour

gérer le choix des deux exposant·e·s avec lequel·le·s nous aurons la possibilité de développer une analyse de pratique dans le temps à disposition.



Quelles stratégies mettriez-vous en place pour réaliser le choix des deux exposant·e·s du jour ?

.....



Je présente mes critères pour faciliter le choix des deux exposants du jour.

54

Je propose que la personne la plus motivée se lance.

55

J'invite le groupe à procéder à un vote.

57

Je propose que le groupe détermine collectivement la meilleure façon de réaliser ce choix.

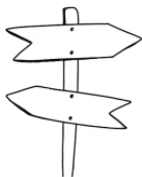
59

[.....]



On poursuit ensuite l'analyse de pratique avec la phase de questions dans le respect de la règle du non-conseil. Léo fournit des réponses claires et courtes qui permettent à chacun·e d'engranger des informations complémentaires. A l'issue de ces échanges, je propose à Léo d'exprimer son attente vis-à-vis du groupe.

Léo tient tout d'abord à souligner que la phase de questionnement a déjà en partie répondu à certaines de ses attentes. Il précise ensuite que comme pour Laurène, l'enjeu consiste pour lui à dénouer les fils de la complexité des situations qu'il vit. S'il ne se sent pas vraiment en difficulté, c'est tout de même important pour lui de comprendre comment cela se passe. Il termine en disant qu'il est aussi curieux de savoir comment les autres auraient fait à sa place et que cela fait écho avec la question « conseil » de Ludovic puisque ce dernier aurait manifestement fait autrement. Il conclut en disant qu'il a aussi cette attente de savoir comment les autres procèdent dans ce type de situation.



J'ouvre un échange sur la difficulté de se mettre à la place de l'exposant.

91

Je demande aux participants s'ils se sentent de répondre à cette attente.

92



Quel(s) but(s) poursuivez-vous selon le choix effectué ?

.....

91

Je prends un petit temps pour repréciser certains éléments. Se mettre à la place de quelqu'un est un mécanisme qui présente plusieurs facettes et certaines comportent des risques. Je cite les mots de Carl Rogers sur cette question. « *Être empathique, c'est percevoir le cadre de référence interne d'autrui aussi précisément que possible et avec les composants émotionnels et les significations qui lui appartiennent comme si l'on était cette personne, mais sans jamais perdre de vue la condition du « comme si »* ». Je vois que cela fait sens pour une bonne partie de l'équipe. Je précise qu'il y a le risque d'oublier le « *comme si* » et de se mettre à la place de l'autre à partir de son propre point de vue et, finalement, de le remplacer à partir du jugement de ce qu'il aurait dû faire. Je me souviens aussi que l'on prêtait à Lacan cette phrase « *Si tu te mets à la place de l'autre, lui où se met-il ?* », je n'ai jamais trouvé la référence mais ça me semble intéressant pour parler de cet oubli du « *comme si* ».

Je finis par indiquer que ce processus empathique présente aussi des perspectives réflexives très constructives car je dois opérer un déplacement, une décentration, pour saisir les cadres de référence d'autrui et prendre ainsi conscience des miens.

Quelques échanges de clarification s'engagent. A l'issue de ces derniers, je propose que comme lors de la première APP, on puisse mettre en commun sous une forme ou une autre nos compréhensions de la pratique exposée. Tout le monde est d'accord avec cette proposition mais Léo souhaite reprendre la parole avant que l'on entame ce travail.

- *Merci Camille pour ces clarifications, je vais tenter de reformuler mes attentes dans ce cadre explicite. En fait, je crois qu'en vous demandant d'accéder à vos façons de faire, ce qui me motive c'est bien de découvrir des nouveaux angles de la problématique pour prendre du recul. Plus que d'avoir des pistes, c'est plutôt de voir comment vous pensez, comment vous articulez les différents facteurs en jeu pour faire vos choix d'action. Les propos éclairants de Camille m'amènent à comprendre cela, c'est chouette ! »*

[.....]

Episode 4

Le temps d'apprécier...

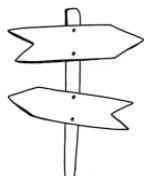


L'hiver est comme une séance, plein de rebondissements. Alors que nous sortons de trois jours de pluie et de grisaille, un grand soleil déserté par le froid accompagne mon réveil en ce mardi matin. Je m'installe à mon bureau qu'un rayon lumineux vient égayer. C'est donc d'humeur joyeuse que j'entame cette journée. Au programme ? La préparation d'une intervention avec une équipe de soignants. C'est notre troisième année de collaboration et j'aime faire varier les dispositifs, quand bien même il n'y a pas de demandes qui vont dans ce sens. C'est aussi une façon pour moi de ne pas tomber dans la routine. Je ne suis pas certaine que cette expression soit d'ailleurs pertinente car j'ai la chance d'exercer un métier dans lequel la répétition est heureusement une caractéristique peu présente.

Après trois heures de travail, et la préparation de tous mes supports, je me lève enfin de mon bureau avec une sérieuse envie d'aller profiter du soleil. Je me prépare rapidement un sandwich que j'envisage de manger en me baladant le long du canal. Il m'arrive de profiter de ces bains de nature en observant les oiseaux et les petites familles de canards, ces pauses de midi sont aussi souvent peuplées de réflexions quant à mes interventions du moment. Passant dans l'ombre du grand peuplier je repense aux trois séances menées avec l'équipe de l'école des Lilas. C'est assez subjectif, néanmoins se mêle au plaisir de cette balade, la chaleur du soleil et une petite pointe de satisfaction quant au travail réalisé. Un sentiment bien agréable que je ne peux cependant m'empêcher d'interroger rationnellement : le lâcher prise n'est pas toujours la plus grande qualité des facilitateurs dans mon domaine. Je repasse dans ma tête l'ensemble de ce que nous avons réalisé avec l'équipe. Les moments d'échange me remontent à l'esprit. Je me dis qu'il serait vraiment intéressant de pouvoir tirer profit de tous ces apports et de leur richesse. Ce serait aussi pertinent à mon sens de voir en quoi tout cela pourrait nourrir des projets de prévention en lien avec ces situations conflictuelles. Je pense à Laurène et à sa forte charge affective. Me reviennent aussi à l'esprit les réflexions de Demba et Léo.

Le soleil est encore bas en cette période et les raies lumineuses tracent devant moi un paysage étrange. Je le parcoure en cherchant à ne poser mes pieds que dans les tâches

éclairées, je baisse la tête puis la relève pour saisir sur le fait l'auteur d'un chant mélodieux. Cette fois je crois que j'ai lâché prise... Après une quarantaine de minutes de cette divagation constructive, je suis assez impatiente de me remettre au travail pour envisager la suite, nourrie des quelques idées qui viennent de m'apparaître.



Je fais un petit détour par une pâtisserie pour terminer ma pause.

256

Je file au plus vite pour coucher mes idées sur le papier.

257



J'ai quelques habitudes, dont celle de laisser parler ma gourmandise que je ne cherche d'ailleurs pas à réfréner. Comme à chaque fois, je me retrouve devant la vitrine ne sachant pas ce que je vais prendre. Face à mon indécision, je me fais la petite analogie suivante : ne suis-je pas en train de vivre ce que les participants ressentent lorsqu'ils doivent choisir entre deux démarches mais qu'ils n'en connaissent pas encore la saveur. Forte de cette réflexion, je m'engage comme ils le font eux aussi peut-être.

« Vous me conseilleriez quoi aujourd'hui, sachant qu'il fait beau, que je suis d'humeur joyeuse mais que je dois retourner travailler ? »

Ma demande fait rire mon interlocutrice qui sans hésiter me montre du doigt un gâteau que je n'aurais osé choisir...

257

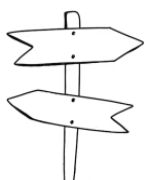
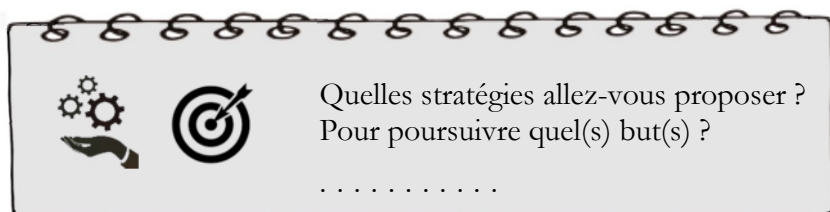


En revenant à mon bureau, je consulte rapidement l'ensemble des tâches que je dois réaliser, je constate que mon après-midi n'est pas trop chargé. Je traite rapidement trois courriels en attente. Je termine juste l'envoi du troisième lorsque mon téléphone sonne.

- *Oui bonjour Camille, C'est Zélia, tu vas bien depuis avant-hier ?*
- *Oui très bien, j'étais justement en train de travailler sur le bilan de notre travail et la préparation de la suite, ton appel tombe à pic !*

- Justement, c'est au sujet de notre prochaine séance car on a un petit problème pour la date. Tu sais, nous avions prévu initialement de nous retrouver le 2 mars, mais on a un problème car on vient de recevoir une convocation pour toute l'équipe à une réunion de toutes les écoles de notre secteur. Je ne sais pas si ça va être vraiment intéressant, mais on est obligé d'y aller.
- Ok ok, écoute, si tu penses que l'on ne peut pas le faire à cette date, on va voir ce qui est disponible, par contre je pense qu'il ne faudrait pas que ce soit trop éloigné de notre séance d'il y a deux jours.
- Je suis d'accord avec toi, c'est pour ça que j'ai imaginé trois dates qui devraient être ok pour l'équipe. »

Je consulte rapidement mon agenda et je constate que malheureusement aucune de ces trois dates n'est possible pour moi. Je fais part de mon embarras à Zélia. Je réfléchis vite et je me rends compte que sur l'une des dates je pourrais peut-être me rendre disponible mais seulement durant 1h30 à la place des 2h30 normalement dédiées à ces séances.



Je propose cette date en précisant que la séance ne pourra durer que quatre-vingt-dix minutes.

258

J'indique que ces dates ne fonctionnent pas et je lui demande de voir avec l'équipe s'il y a une autre possibilité.

259

[.....]



Lorsque mes journées ne sont pas trop chargées, j'aime bien prendre le temps d'aller manger avec celle que je considère comme mon alter ego professionnel. J'ai connu Nathalie lors d'une formation sur la coopération. Depuis je crois que nous ne sommes jamais quittées et nous avons eu beaucoup de plaisir à co-animer des séances dans

différents contextes. Nous participons aussi au même groupe d'**intervention**, nous discutons donc très souvent de nos différentes actualités professionnelles. C'est toujours avec une grande curiosité et excitation que je me rends à nos petits rendez-vous culinaires tous les quinze jours le jeudi à midi. Quand j'arrive, j'aperçois de loin Nathalie qui m'attend, assise à une table tranquille au fond du restaurant. Je ne peux que saluer son choix !

Je m'installe, et après avoir commandé, nous abordons très rapidement nos différents projets en cours. Elle m'explique qu'elle est en train de bâtir un plan de formation pour un module dans une haute école mais qu'elle ne sait pas trop à quoi s'attendre car l'équipe n'a pas l'air très réactive. On échange sur les différentes façons de se prémunir d'éventuels désagréments. De ces quelques considérations nous arrivons à ce que je lui parle des séances que je viens de réaliser avec l'équipe de l'école des Lilas et notamment de la dernière rencontre.

- *On a fait plein de trucs, des temps de partage d'idées, de formalisation, d'analyse, c'était vraiment génial mais on était comme souvent un peu limite question timing.*
- *Je crois que tu as le même problème qu'avec les desserts ! Tu es trop gourmande....*
- *C'est assez vexant mais je crois que tu as quand même un peu raison. Elle éclate de rire. C'est vrai, j'ai le souhait de prendre en compte à la fois les attentes collectives et les attentes individuelles, c'est toujours un jonglage précaire et en le faisant j'ai conscience que c'est probablement trop, mais je vois aussi à chaque fois la plus-value et finalement je ne regrette pas de m'engager dans ce foisonnement.*
- *Je me souviens que c'est l'impression que tu m'avais donnée la première fois je t'ai vue dans cette formation sur la coopération, je ne sais pas si tu te souviens. Et maintenant que tu as tout ce matériau, tu vois comment la suite ?*
- *Ça va être un peu compliqué parce que normalement les séances durent 2h30 et là je n'ai plus qu'une heure trente à cause d'un problème de calendrier.*
- *Mais vous avez combien de séances en tout ?*

Elle vise au plus juste la Nathalie !

- *Euh, huit !*

C'est en le disant que je me rends compte que nous n'avons pas prévu la suite avec Zélia et l'équipe, notamment au niveau des dates. Compte tenu des difficultés que l'on a pour planifier les rencontres, c'est un sérieux problème qu'il va falloir aborder au plus vite.

- *C'est plutôt bien d'avoir du temps et tu pourrais le consacrer à prévoir la suite, du coup ce sera à la fois un moment de bilan et de conception du plan de travail.*
- *Je vous dois combien pour la séance de coaching ? »*

Mon petit second degré fait toujours son effet et elle rigole, me faisant comprendre que ses tarifs sont bien trop élevés pour moi !

Après notre petite pause de midi, je rentre l'esprit léger et à nouveau satisfaite d'avoir pu bénéficier de nos riches échanges. Cette fois encore, Nathalie m'a permis d'envisager plus sereinement la suite.

Je me dis que finalement, une séance d'une heure trente est un format plutôt cohérent pour ce que nous allons faire pour préparer le travail à venir.

267



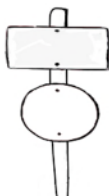
Notre future séance est proche, dans deux jours. Je profite d'une matinée sans autres travaux à faire pour me pencher sur la planification de l'intervention. Je me plonge dans la conception du scénario de cette séance.



Quels scénarios pourriez-vous envisager pour cette quatrième séance avec l'équipe ?

.....

Je me lance donc dans les différents agencements des activités possibles. Je combine dans un sens, puis dans l'autre. Je regarde ce qui en ressort mais je ne suis pas tout à fait satisfaite. Dans ces cas-là, je vais chercher dans ma boîte à outils ce qui pourrait m'aider. Je regarde sur mes étagères le titre des ouvrages, je parcours rapidement mes supports de séances. Je m'arrête finalement sur un jeu de cartes que j'utilise parfois en **accompagnement** individuel. Je me dis que je pourrais tenter l'expérience d'un petit auto-coaching en tirant six cartes au hasard parmi les quarante-huit de la série. Je me dis que, puisque le hasard est de la partie, autant continuer. Je constitue deux tas de trois cartes et je décide de poursuivre avec l'un des deux en tirant à pile ou face.



Le sort indique les cartes du tas de droite.

269

Le sort indique les cartes du tas de gauche.

270

[.....]

Glossaire

Accompagnement

L'accompagnement est une relation de soutien, d'étayage de ressources des personnes dans une visée émancipatrice. L'accompagné-e est responsable et auteur-e du projet qu'il ou elle (co)construit. L'accompagnateur-trice intervient en respect d'une éthique de l'altérité faite d'écoute active et de dialogue au service de la demande et des interrogations de l'accompagné-e.

Le terme d'accompagnement est devenu un mot-valise et il est désormais souvent utilisé pour parler de supervision, de coaching, de mentorat, etc...

La définition et la clarification des visées et objets, ainsi que de l'éthique, et des postures qui en découlent, semblent nécessaires pour mettre en place un accompagnement.

Analyse de pratiques professionnelles (APP)

La démarche consiste en l'analyse d'une pratique exposée. Cette démarche peut se réaliser individuellement ou collectivement.

En général elle se constitue de plusieurs étapes :

1. Un récit ou une visualisation de la pratique
2. Une phase de questionnement de clarification
3. L'émission d'hypothèses de compréhension à partir d'une analyse compréhensive
4. La théorisation des éléments mis en lumière
5. L'éventuelle évocation de pistes d'action

Il existe une multitude de visées différentes dans les démarches d'APP : la production de savoir, la professionnalisation (par le développement du savoir analyser, de la réflexivité ou de la socialisation professionnelle par exemple), l'évolution des pratiques, etc.

[.....]